

ALEPH, MAI 2014

Exposition collective

ASAP2, Nick Laessing, Aurélie Pétreil, Lynette Yiadom-Boakye

8 mai - 28 juin 2014

L'*Aleph* est un recueil de 17 nouvelles écrites par Jorge Luis Borges, éditées séparément entre 1944 et 1952 dans différents périodiques de Buenos Aires. Le titre du livre est celui de la dernière nouvelle. C'est à cette œuvre, dont le thème est le langage, que fait allusion le titre de la présente exposition. L'*Aleph* est quelque chose de mystérieux qui est décrit ainsi:

"Je fermai les yeux, les ouvris. Alors je vis l'Aleph. J'en arrive maintenant au point essentiel, ineffable de mon récit ; ici commence mon désespoir d'écrivain. Tout langage est un alphabet de symboles dont l'exercice suppose un passé que les interlocuteurs partagent ; comment transmettre aux autres l'Aleph infini que ma craintive mémoire embrasse à peine ? Les mystiques, dans une situation analogue, prodiguent les emblèmes: pour exprimer la divinité, un Perse parle d'un oiseau qui en une certaine façon est tous les oiseaux ; Alanus ab Insulis, d'une sphère dont le centre est partout et la circonférence nulle part ; Ézéchiel, d'un ange à quatre visages qui se dirige en même temps vers l'Orient et l'Occident, le Nord et le Sud. (Je ne me rappelle pas vainement ces analogies inconcevables ; elles ont un rapport avec l'Aleph.) Peut-être les dieux ne me refuseraient-ils pas de trouver une image équivalente, mais mon récit serait contaminé de littérature, d'erreur. Par ailleurs, le problème central est insoluble : l'énumération, même partielle, d'un ensemble infini. En cet instant gigantesque, j'ai vu des millions d'actes délectables ou atroces." (L'*Aleph*, Jorge Luis Borges).

La présente exposition voudrait narrer le processus magique et mystérieux par lequel l'artiste côtoie son "Aleph". Les démarches très différentes des 4 artistes présentées dans leur variété et transversalité entre peinture, écriture, sculpture, recherche scientifique, musique, performance, vidéo et photographie convergent toutes, il nous semble, dans la volonté d'être le plus près possible de la pensée.

Lors d'une performance, la sculpture *Eidophone* de Laessing transformera les chants improvisés de Noga (ASAP2) dans des dessins vocaux. Les peintures fortement évocatrices de Yiadom-Boakye représentent des personnages qui chantent dans un microphone imaginaire. Les photos et la projection de Pétreil déclinent des images d'explosions à travers la salle principale et le sous-sol de la galerie.

ASAP2 (Suisse, n. 2013)

Travaillant depuis des années à créer des ponts entre disciplines artistiques, Noga et Thierry Hochstätter forment en 2013 le duo d'improvisations mixtes ASAP2. Voix et percussions en osmose, les deux artistes se complètent dans ce que les sons leur inspirent. Ils poussent la démarche jusqu'à créer leurs propres sculptures musicales, en réutilisant notamment des objets de tous les jours. Forme et fonction se marient, dans un questionnement poétique autour de la notion même d'art, de l'élan créatif qui sommeille en chacun, des utopies positives comme le développement durable ou le langage universel.

Noga et Thierry Hochstätter, de nationalité suisse, vivent et travaillent à Genève où ils sont nés respectivement en 1963 et 1962. Tous les deux se sont formés au Conservatoire de Genève, avant de poursuivre elle à la Boston University of Performing Arts, à la London International School of Acting et avec Bobby Mc Ferrin, Rhiannon (improvisation vocale) et G.&K. Hendricks (body mind) et lui à l'Ecole Suisse de Jazz à Berne et au Musician Institute Los Angeles.

Musiciens, compositeurs et performers, ils se produisent régulièrement sur scène dans différents projets, en Europe et plus loin. Noga a notamment représenté la Suisse à Londres et au Tadjikistan, lors des journées internationales de la francophonie. Thierry travaille régulièrement avec les Ballets Béjart et différents chorégraphes. Noga est chargée de stage au DIP à Genève ainsi que dans différentes universités et conservatoires. A Genève, elle enseigne régulièrement à l'école Catalyse, qu'elle a fondée et qu'elle dirige. Thierry Hochstätter est professeur à l'école Rudra-Béjart, Lausanne ainsi que dans différentes universités et conservatoires.

Le duo est à sa première expérience performative dans le cadre d'une galerie d'art.

Nick Laessing (Grande Bretagne, n. 1973)

Dans son travail, composé de sculptures, installations, films et dessins, Nick Laessing explore les zones limitrophes de la science, en questionnant sa relation avec l'inconcevable. Reflétant les aspirations utopiques et romantiques des amateurs scientifiques et des mathématiciens des siècles passés, il conçoit et fabrique ses propres machines. Partant souvent de recherches historiques sur des inventions qui ne se sont jamais imposées, les sculptures et installations de Nick Laessing tentent de trouver le potentiel inexploité dans le désuet ou le marginal. Ainsi, *Spatial Harmonics*, une installation mécanique qui emploie des pendules et produit des dessins géométriques correspondant à la théorie harmonique, *Eidophone*, une sculpture qui permet de réaliser des dessins avec la voix, *Water Car*, une voiture qui marche à l'eau et une radio sensée capter la fréquence de la voix des morts.

Laessing est né à Londres, il vit et travaille à Berlin. Il a largement exposé en Europe et a reçu d'importants prix, y compris le DAAD, Artists in Residence at PIK, Potsdam (2012) et le Laurenz Stiftung Artist in Residence, Bâle (2010-11). Parmi ses expositions passées récentes : Arthotèque de Caen, Palais Ducal, Caen (2013); Gowen Contemporary, Genève (2013); CEAC, Strasbourg (2011); le Centre Pompidou, Paris (2011); Gregor Podnar, Berlin (2010); 2e Biennale d'Athènes, Athènes (2009); FormContent, Londres (2008); Serpentine Gallery, Londres (performance, 2008).

Aurélie Pétreil (France, n. 1980)

Au gré des rencontres et des collaborations, les œuvres d'Aurélie Pétreil questionnent l'image, son statut, sa (re)présentation et son utilisation, ses processus de production. Pétreil utilise la photographie comme le point de départ d'une œuvre en devenir. "J'appelle 'photographie' une prise de vue latente activée en tant que tirage, objet photographique, installation in situ donnant ainsi une taille, un poids qui existe dans un espace" (Pétreil). Elle déconstruit, retisse, interroge aux confins des techniques et des moyens d'expression. En explorant les marges, Pétreil nous propose un parcours faisant résonner le matériau photographique, amenant un dialogue à mille voix. Comme une dialectique du même et du différent, elle décline sans jamais répéter, révèle ce qui est là, en creux, ne montre pas. Les enjeux de ses prises de vue ne sont jamais anodins. Leur déclenchement donne l'impulsion d'une écriture comme en partition musicale, il est le mouvement premier qui rend possible tous les suivants. En floutant les frontières entre œuvre, représentation et monde vécu, elle métamorphose notre regard.

Aurélie Pétreil est née à Lyon en 1980 et a étudié à l'École Nationale des Beaux Arts de Lyon. Elle vit et travaille à Lyon, Paris et Genève, où elle est chargée de cours et responsable du Pool Photographique à la HEAD depuis 2012. Elle enseigne à l'ENSBA de Lyon depuis 2007 et est un des membres fondateurs du laboratoire de recherche artistique 'A Broken Arm' à Paris.

Parmi **ses expositions individuelles** figurent : Centre d'Art de Clamart, Paris (en cours) ; Gowen Contemporary, Genève (2013); Essib, Villeurbanne, (2012-13); Pilotenkueche, Leipzig, (2011) ; Musée des Beaux Arts, Shanghai (2011); Galerie Olivier Houg, Lyon (2011); Université ECNU, Shanghai (2011). Parmi **ses expositions collectives** figurent: Fondation Bullukian, Lyon (2014); Echos, Buxelles (2014); Westpol AIR Space, Leipzig (2012); Baumwollspinnerei, Leipzig (2011) ; Palais de Tokyo, Paris (2012 et 2011); Musée Huhui, Shanghai (2010); Exposition Universelle Shanghai (2010); Hôpital St-Joseph - St. Luc, Lyon (2009); Super Window Project/Embassade de France, Tokyo (2009); Musée d'Art Contemporain, Lyon (2008); Musée d'Art Moderne Saint-Etienne Métropole, St-Etienne (2006). En outre A. Pétreil a exposé dans de nombreuses galeries privées en France, Italie, Espagne, Japon, Brésil, Portugal. A.Pétreil et V.Roumagnac sont les lauréats 2014 pour la prestigieuse résidence d'artistes à la Fonderie Darling (Montréal).

Aurélie Pétreil est représentée par Gowen Contemporary, Genève, Bloo Gallery, Rome, Galerie Houg, Lyon et Super Window Project & Gallery, Kyoto.

Lynette Yiadom-Boakye (Grande Bretagne, n. 1977)

Lynette Yiadom-Boakye, peintre, poète et écrivain, est surtout connue pour ses grandes peintures figuratives de sujets qu'elle construit à partir d'un mélange de mémoire et d'imagination. Dans son travail elle fait allusion à l'histoire de la peinture européenne et représente toute l'échelle de la portraiture: des petites toiles intensément intimes à celles dont les grandes proportions, l'équilibre et l'impact sont caractéristiques de la peinture d'histoire. Elle remet en question les normes et les conventions de la figuration occidentale, d'une part en peignant des sujets pour la plus part noirs, d'autre part en s'engageant dans une pratique marginalisée dans la peinture contemporaine, celle du portrait. Les personnages imaginaires des portraits de Yiadom-Boakye suggèrent souvent une confrontation. Les coups de pinceau expressionnistes, combinés avec une palette sombre, évoquent une ambiance théâtrale. 'Même s'ils ne sont pas vrais, je pense à eux comme des gens qui me sont connus', explique Yiadom-Boakye "Ils sont imprégnés d'une énergie propre. ils ont une résonance, quelque chose de catégorique et comme d'un autre monde. Je les admire pour la force de leur fibre morale. S'ils sont pathétiques, ils ne survivent pas; si je suis désolée pour eux, je m'en débarrasse. Je ne voudrais pas peindre des victimes."

Lynette Yiadom-Boakye est née à Londres en 1977. Elle a étudié à la Royal Academy Schools, Londres, Falmouth College of Art, Cornwall, et Central St Martins School of Art and Design, Londres. Parmi **ses expositions individuelles** The Love Without, Corvi-Mora, Londres (2013); Extracts and Verses, Chisenhale Gallery, Londres (2012); All Manner Of Needs, Jack Shainman Gallery, New York (2012); Any Number of Preoccupations, Studio Museum Harlem, New York (2010); Manifesto, Faye Fleming & Partner (now Gowen Contemporary), Genève (2009) et Gasworks, Londres (2007). Elle a participé dans des nombreuses expositions collectives, notamment: Il Palazzo Enciclopedico, Biennale di Venezia, Venise (2013) ; The Ungovernables, New Museum Triennial, New York (2012); Future Generation Art Prize, PinchukArtCentre, Kiev (2012); Fiction as Fiction (or, A Ninth Johannesburg Biennale), Stevenson, Cape Town (2012); and A Terrible Beauty is Born, La Biennale De Lyon 2011, Lyon (2011). En 2012 Yiadom-Boakye a reçu le Future Generation Art Prize et en 2013 a été nommée au Turner Prize.

Lynette Yiadom-Boakye a été une des plus belles découvertes de notre galerie qui a représenté l'artiste jusqu'en 2011. Elle est aujourd'hui représentée par la Galerie Corvi Mora, Londres et la Galerie Jack Shainman, New York.